

QUÉBEC Les libéraux voudraient s'accrocher au pouvoir mais les indépendantistes semblent avoir le vent en poupe. Tour d'horizon politique avant les élections du mardi 4 septembre.

Voter pour solder le «printemps érable»

QUÉBEC
PIERROT MÉTRAILLER

Les sondages en vue des élections provinciales québécoises du 4 septembre prochain donnent le Parti québécois (PQ) vainqueur. Les souverainistes retrouveraient donc le pouvoir après neuf ans d'opposition et pourraient relancer la question de l'indépendance du Québec. Pourtant, rien n'est encore joué, trois partis semblent pouvoir emporter les prochaines élections. Les troubles du «printemps érable» initié par les étudiants, qui s'insurgeaient contre la hausse des droits de scolarité initiée par les libéraux, trouveront peut-être une forme d'épilogue dans les urnes.

Le premier ministre et chef du Parti libéral, Jean Charest, au pouvoir depuis 2003, a déclenché le processus des élections au beau milieu de l'été. Voulant régler la crise étudiante avant les possibles nouvelles grèves de la rentrée automnale, il a fixé au mardi 4 septembre la tenue du scrutin devant renouveler les 125 sièges de l'assemblée nationale du Québec selon un scrutin uninominal majoritaire à un tour. La province est découpée en 125 circonscriptions, dans chacune d'elle sera élu le candidat qui recueillera le plus de voix.

Trois partis pour un gouvernement

Le chef du parti qui obtiendra le plus de sièges deviendra le premier ministre du Québec et formera le prochain Gouvernement. Le premier ministre conserve le pouvoir aussi longtemps que son parti reste dominant à l'assemblée. Il dispose de la possibilité de déclencher des élections anticipées lorsqu'il le désire. La majorité peut se défaire suite à des défections d'élus ou à un vote de défiance du parlement.



La longue grève des étudiants québécois est venue bouleverser la vie politique en finissant par provoquer des élections anticipées. KEYSTONE

L'enjeu pour chaque parti est non seulement d'obtenir le plus de sièges, mais surtout de parvenir au seuil de 63 sièges afin de disposer d'une majorité pour composer le gouvernement.

Actuellement, les libéraux de Jean Charest sont majoritaires avec 64 sièges. L'opposition officielle est représentée par le Parti québécois de Pauline Marois, avec 47 sièges. D'autres partis participent à la vie parlementaire: la Coalition avenir Québec, avec neuf députés, l'Option nationale, avec un député, et Québec solidaire, avec un député. Il s'y ajoute deux élus sans étiquette et un siège demeure actuellement vacant.

Trois leaders cherchent à devenir premier ministre: Jean Charest, qui souhaite se main-

tenir, François Legault, pour la Coalition avenir Québec, et Pauline Marois. Les sondages à mi-campagne donnaient une avance au Parti québécois, mais rien ne semble joué. Les deux autres formations talonnent les indépendantistes.

Québec solidaire et Option nationale ne sont pas favorisés par le mode de scrutin et n'auront qu'une influence marginale.

Usure du pouvoir?

Les libéraux s'imposent sur les dossiers économiques et sur les questions de maintien de l'ordre. Ils souffrent cependant de l'usure du pouvoir et pâtissent d'affaires de corruption.

Leur maintien au pouvoir peut également dépendre de l'attitude des étudiants, tou-

jours susceptibles de redescendre dans la rue à la rentrée.

Pauline Marois et le PQ se veulent la seule alternative crédible aux libéraux. Ils ont soutenu les étudiants en portant le «carré rouge», symbole de leur action à l'Assemblée nationale. La question indépendantiste semble revenir au goût du jour tandis que le parti joue sur le ras-le-bol suscité par les libéraux.

La CAQ grimpe

Si la question scolaire ne soulève plus de vagues à la rentrée et que les ennuis des libéraux se multiplient, ils peuvent gagner les élections grâce à l'envie des Québécois de conserver leur social-démocratie.

La CAQ, dernier né des partis politiques, veut apparaître

comme le réformateur rigoureux et le chantre de l'anticorruption. L'entrée en campagne de cette formation a été marquée par les ralliements de plusieurs personnalités québécoises investies comme candidats. Les intentions de vote en sa faveur grimpent à chaque sondage. Assez pour créer la surprise?

Ces deux dernières semaines de campagne seront cruciales. Le combat des trois chefs est bien lancé et chacun veut croire que son option – l'indépendance pour le PQ, le changement pour la CAQ ou l'économie pour les libéraux – sera décisive.

Le «printemps érable», qui a vu des centaines de milliers de personnes descendre dans la rue, trouvera peut-être une issue dans les urnes. ○

KENYA

La police joue les médiatrices

La police kényane organise une réunion de paix entre deux communautés rivales, dont les affrontements ont conduit au massacre d'au moins 52 personnes, tuées à la machette ou brûlées vives. C'est l'une des pires violences ethniques de ces dernières années dans le pays. ○ AT5-AFP

LIBYE

Le fils de Kadhafi bientôt jugé

Le procès de Seif al-Islam, fils du défunt dictateur libyen Mouammar Kadhafi, aura lieu en septembre prochain dans la ville de Zenten. Il est détenu dans cette ville depuis son arrestation, en novembre dernier. ○ AT5-AFP

SÉNÉGAL

Un tribunal spécial pour Hissène Habré

Le Sénégal et l'Union africaine ont signé à Dakar un accord portant sur la création d'un tribunal spécial pour juger au Sénégal l'ex-président tchadien Hissène Habré. Ce dernier est réfugié dans ce pays et poursuivi pour crimes contre l'humanité. ○ AT5-AFP

ALLEMAGNE

Circoncision sous conditions

Le comité d'éthique allemand s'est dit favorable à l'autorisation de la circoncision religieuse mais sous conditions. Le comité se penchait sur la question après un jugement l'ayant remise en cause. ○ AT5-AFP-REUTERS

SLOVÉNIE

La montgolfière prend feu: quatre morts

Quatre personnes sont mortes et une vingtaine d'autres ont été blessées en Slovaquie, après que la montgolfière dans laquelle elles se trouvaient eut pris feu. La nacelle transportait 32 personnes: 30 passagers, dont six enfants, le pilote et son copilote. ○ AT5-AFP

SYRIE Les fidèles de Bachar al-Assad ont récupéré les quartiers chrétiens.

L'armée regagne du terrain à Alep

Les soldats restés fidèles au régime ont, hier, repris aux rebelles les quartiers chrétiens du centre d'Alep, la capitale économique du pays, après deux jours de bataille. Damas dit vouloir coopérer avec le nouvel émissaire de l'ONU et de la Ligue arabe Lakhdar Brahimi.

«Nous avons vécu les deux pires journées de notre vie, nous ne pensions pas que cela pouvait se produire», a raconté Sonia, épouse d'un riche commerçant d'Alep. «Si notre maison n'était pas construite comme une forteresse, nous serions morts. La façade est pleine d'impacts. Nous ne pouvions pas fermer l'œil de la nuit», a expliqué cette femme, qui habite Telal, un des trois quartiers chrétiens avec Jdeid et Sleimaniyé, d'où

les rebelles ont été chassés mercredi.

Ces derniers s'étaient emparés le week-end dernier d'une partie de ces quartiers de la vieille ville, très fréquentés avant la guerre par les touristes.

La place Farhat porte les stigmates des combats. C'est sur cette place que se trouvent d'anciens monastères et églises, notamment la cathédrale melkite, d'où l'évêque, critiqué pour ses positions favorables au régime, s'est enfui pour ne pas tomber aux mains des rebelles, selon un habitant.

Soutien du clergé à Assad

Une minorité de chrétiens disent toutefois craindre de voir leur communauté payer le prix

fort si le régime tombe, car une grande partie du clergé chrétien d'Alep a affiché son soutien à Bachar al-Assad, redoutant la prise du pouvoir des islamistes. Dans le même temps, des quartiers musulmans soutiennent la rébellion.

L'agence officielle syrienne Sana a indiqué que la défense civile et «les entreprises publiques ont été dépêchées sur place pour faire les réparations et ramener ces quartiers à la vie normale après les avoir nettoyés des terroristes».

Alep compte près de 2,7 millions d'habitants, dont 85% sont sunnites et 10% chrétiens. La moitié de ces derniers sont des Arméniens, les autres sont des Syriens, des

Grecs catholiques et des maronites.

Tensions près de Damas

Les combats ont continué de faire rage à Damas et dans sa banlieue. A 7 km au sud de la capitale, de violents heurts ont opposé soldats et rebelles près de Daraya. Artillerie et hélicoptères ont pilonné cette ville sunnite durant 24 heures, faisant 15 morts, selon l'opposition.

Enfin, la Syrie coopérera avec le nouvel émissaire international Lakhdar Brahimi, qui a remplacé récemment Kofi Annan, pour mettre en place «un dialogue national au plus vite», a pour sa part affirmé le vice-ministre syrien des Affaires étrangères Fayçal Meqdad. ○ AT5-AFP-REUTERS

EN IMAGE



KEYSTONE

ESPAGNE

Restauration ratée. Une octogénaire a défiguré le portrait d'un Christ ornant une église du nord-est de l'Espagne qu'elle prétendait restaurer, sans autorisation. Son œuvre a provoqué la consternation des protecteurs du patrimoine et l'hilarité des internautes. La chevelure aux allures de pelage de singe, la bouche effacée et le nez maladroitement stylisé nés sous le pinceau de l'artiste en herbe n'ont plus rien à voir avec l'original... ○ AT5-AFP